

vendredi, 2 février 2018

Numéro 115

### Dans ce numéro

#### 1. Éditorial

*Tournez-vous,  
 retournez-vous ... On  
 n'est pas des machines,  
 et eux non plus !*

#### And in English

*Turn yourself around,  
 turn around... We are  
 not machines, and  
 neither are they!*

#### 2. Publications récentes

#### 3. Les Etats généraux de la bioéthique

#### 4. Quoi de nouveau en éthique en France ?

#### 5. En ligne - Online

#### 6. Actualités de février 2018

#### 7. L'AAMES

#### 8. Appel à communications

#### 9. Retenez dès à présent

#### 10. Soutenir l'éthique

#### 11. Divers

### Editorial



#### **« Tournez-vous, retournez-vous ... On n'est pas des machines, et eux non plus ! »**

Cette phrase a été prononcée il y a plus de dix ans par une aide-soignante mimant une toilette dans un service de soins de longue durée. Elle dit ce sentiment de travailler à la chaîne, mécaniquement, où le malade et le soignant sont tous les deux réifiés.

La grève des aides-soignantes de la maison de retraite de

Foucherans a duré 117 jours. Il a fallu que la journaliste Florence Aubenas publie dans le quotidien *Le Monde*<sup>1</sup> son enquête pour que le groupe privé lucratif avance dans la négociation. Ce témoignage nous donne à voir et entendre les larmes, la douleur, l'épuisement. Ces aides-soignantes « se sont mises à raconter ce que l'on ne partage pas d'habitude, ou alors seulement entre soi, et encore pas toujours » : le quotidien, avec ses cadences qui amènent au sentiment d'être à la fois maltraitant et maltraité, les relations de subordination. Il y aussi la honte des soignantes et celle des personnes âgées : « Vous avez vu comme elles sont fatiguées ? C'est à cause de nous, j'ai honte » (Mme Z., 91 ans).

On peut entendre des propos similaires, avec plus ou moins d'intensité, dans beaucoup d'établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) depuis des années. Ca s'aggrave, car la population accueillie arrive plus âgée et plus dépendante du fait de la politique du maintien à domicile, sans augmentation de moyens. Ce simple déséquilibre entre les besoins et les moyens suffirait déjà à créer une tension.

Ces institutions puisent leur légitimité dans une mission de service public : accompagner et soigner les personnes âgées les plus vulnérables, fragiles et malades de notre société, dans le respect de leur dignité et de leur autonomie. Mais d'autres rationalités pénètrent et influent sur ce principe supérieur : une logique d'efficacité d'ordre industriel, une rationalité économique, des injonctions de « bientraitance » et évaluations de la « qualité », tout cela prenant la forme de multiples et diverses normes et procédures.

« Ce que l'on fait faire aux travailleurs est de plus en plus délié de ce qui compte vraiment pour eux ».

Cette phrase d'Yves Clot, professeur à la Chaire de Psychologie du travail du CNAM, vient illustrer l'analyse qu'il fait du « scandale des moteurs truqués chez Volkswagen »<sup>2</sup>. Les ingénieurs de l'industrie automobile sont contraints à faire un travail qu'ils réprouvent parce

<sup>1</sup> Florence AUBENAS, « Vous avez vu comme elles sont fatiguées ? », *Le Monde*, 19/01/2017

<sup>2</sup> Yves CLOT, « Clinique, travail et politique », *Travailler* 2016/2 (n°36), p. 91-106

qu'ils sont conscients des effets de la pollution sur l'homme et l'environnement ; les aides-soignantes qui sont au corps à corps quotidien avec les personnes âgées, souffrent plus directement encore de faire leur travail « dans un mode dégradé » (expression managériale). Nous sommes au cœur du concept de « qualité empêchée ».

Pour ces professionnels, le travail est riche de sens. Ils ont des attentes normatives qu'on ne saurait limiter à celle de la rémunération salariale : nous pensons là aux « jugements d'utilité et de beauté du travail » (C. Dejours), à la « dimension expressive et coopérative du travail » (E. Renault). Quand ces attentes ne sont pas remplies, survient un sentiment d'injustice. Nous nous tournons alors vers les travaux d'Emmanuel Renault, « En quoi le travail échappe-t-il aux théories de la justice ? »<sup>1</sup>. Le philosophe s'interroge si ces théories participent au processus d'occultation sociale des injustices sur le lieu de travail ou luttent contre lui.

Nous ne trancherons pas cette question. S'agissant du soin, nous pouvons prendre appui sur la lecture politique par Joan Tronto de l'organisation et de la distribution du *care*<sup>2</sup>. « *Si tu veux des malades bien soignés, soigne tes soignants* », disait le philosophe québécois Jacques Dufresne.

L'activité pratique est nécessairement question éthique, et au-delà, politique.

**Marc Berthel**, professeur émérite de gériatrie, Université de Strasbourg

**Marie-Christine Pfrimmer**, coordinatrice pédagogique, Université de Strasbourg, CEERE

### *And in English*

#### **"Turn yourself around, turn around... We are not machines, and neither are they!"**

The above statement was made more than ten years ago by an auxiliary nurse mimicking the cleaning up routine for patients in a long-term care facility. It expresses this feeling of working perfunctorily or mechanically, where the patient and the caregiver are both reified. The auxiliary nurses' strike at the *Foucherans* retirement home lasted 117 days. It took the publication of a survey carried out by the journalist, Florence Aubenas in the newspaper *Le Monde*<sup>3</sup> for the private-profit group to progress in the negotiation. This testimony points out the amount of tears, pain, and exhaustion involved. The caregivers "began to say things which are usually not shared, or only among us, and even then, not always": things about daily routines whose cadences lead to the feeling of being both abusive and abused, narratives of subordination. There is also the shame of caregivers, and the elderly: "Did you see how tired they are? It's because of us, I'm ashamed "(Mrs. Z., 91). Since many years now, one can hear similar statements with varying degrees of intensity, in many residential care facilities for dependent elderly people (*EHPAD*). It is getting worse because the population that is catered for is getting older and more dependent due to the home care policy, without any increase in resources. This simple imbalance between needs and means would already be enough to create some tension.

These institutions derive their legitimacy from being on a mission of public service: to attend to and care for the most vulnerable, frail and sick elderly people in our society, with respect for their dignity and autonomy. But other logics are infiltrating and influencing this superior principle: the logic of industrial efficiency, an economic rationality, injunctions of "best practices" and evaluations of "quality", all of which come in the form of multiple and diverse norms and procedures.

"What we make workers do is increasingly disconnected from what really matters to them."

<sup>1</sup> Emmanuel RENAULT, « En quoi le travail échappe-t-il aux théories de la justice ? », *Travailler* 2016/2 (n°36), p.43-57

<sup>2</sup> Joan TRONTO, « Un monde vulnérable. Pour une politique du *care* », La Découverte, 2009 (trad. Hervé Maury)

<sup>3</sup> Florence AUBENAS, « Vous avez vu comme elles sont fatiguées ? », *Le Monde*, 19/01/2017.

The above sentence by Yves Clot, professor at the CNAM Chair of Occupational Psychology, illustrates his analysis of the "Volkswagen engine emissions scandal"<sup>1</sup>. Engineers in the automobile industry are forced to do a job they dislike because they are aware of the effects of pollution on humans and the environment. Caregivers who are in daily contact with the elderly suffer more directly from doing their work "in a degraded mode" (managerial expression). Here we come to the heart of the concept of "impeded quality".

For these professionals, work is rich in meaning. They have normative expectations that can not be reduced to wage remuneration: we are thinking at this point about such things as; "judgments of utility and the beauty of work" (C. Dejours), the "expressive and cooperative dimension of work" (E. Renault). When these expectations are not met, there is a feeling of injustice. We turn then to the works of Emmanuel Renault, "How does work escape the theories of justice?"<sup>2</sup> The philosopher questions whether these theories (of justice) participate in the process of social dissimulation of injustices in the workplace or help fight against it.

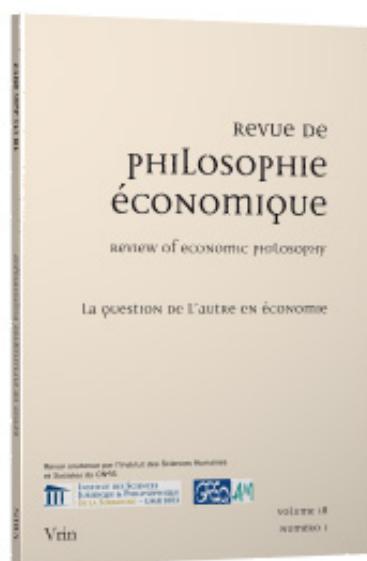
We will not decide on an answer to this question. With regard to care, we can draw on Joan Tronto's political reading of the organization and distribution of care<sup>3</sup>. "If you want your patients to be well cared for, take care of your caregivers," said the Quebec philosopher, Jacques Dufresne. Practical activity is necessarily an ethical question, and beyond that, it is also political.

**Marc Berthel**, Emeritus Professor of Geriatrics, University of Strasbourg  
**Marie-Christine Pfrimmer**, educational coordinator, University of Strasbourg

*Translation by Mic Erohubie*

## Publications récentes

### Publications récentes



dépourvue de réflexivité.

Car, en effet, parmi les plus remarquables efforts de conceptualisation de la question de l'autre, nous trouvons un fondateur de l'économie politique, Adam Smith, lorsque cet auteur éminent évoque la figure du spectateur impartial dans sa *Théorie des Sentiments*

***La question de l'autre en économie, Numéro spécial de la Revue de Philosophie Économique, vol. 18, n°1, juin 2017, sous la direction de R. Ege et H. Iggersheim***

Ce numéro spécial fait suite à la 2<sup>ème</sup> conférence internationale « Philosophie-Economie » sur le thème « Soi-même et autrui » organisée les 9 et 10 octobre 2014 par le BETA-UMR7522 du CNRS, à l'Université de Strasbourg. Il réunit 6 contributions qui furent présentées et discutées à cette occasion. Examinant différents courants de la science économique (de l'économie politique à l'économie expérimentale en passant par les théories économiques de la justice), celles-ci s'efforcent de mettre au jour comment autrui a été, est et pourrait être intégré au sein de cette discipline que d'aucuns considèrent, à tort, comme

<sup>1</sup> Yves CLOT, « clinique, travail et politique », *Travailler* 2016/2 (n°36), p.91-106.

<sup>2</sup> Emmanuel RENAULT, « En quoi le travail écharpe-t-il aux théories de la justice ? », *Travailler* 2016/2(n°36), p.43-57.

<sup>3</sup> Joan TRONTO, « un monde vulnérable. Pour une politique du care », *La Découverte*, 2009 (trad. Hervé Maury).

*Moraux* (1759), figure dont le caractère est double. Il s'agit d'une part de « l'homme au-dedans du cœur » (*the man within the breast*), caractérisé par Smith comme raison, principe, conscience (*reason, principle, conscience*) et qui correspond à la capacité de raisonner dont chacun d'entre nous est porteur. Mais Smith estime en outre que sans sollicitation extérieure, cette aptitude reste la plupart du temps à l'état latent ; elle nécessite d'être « éveillée » (*awakened*) et stimulée par un « spectateur réel » (*real spectator*) qui n'est pas partie prenante de nos désirs et intérêts immédiats, ou des différentes conceptions de la vie bonne que nous pouvons adopter. Ainsi, ces réflexions de Smith quant au concept de spectateur impartial révèlent que, depuis son émergence, l'économie a posé la question de l'autre dans son caractère double : à la fois l'autre interne et l'autre externe, le second venant activer le premier.

Les articles de ce numéro spécial consacré à la question de l'autre en économie examinent chacun un aspect de cette problématique. Dans « Adam Smith on savages », Sergio Cremaschi aborde la question de l'autre chez Smith à travers les réflexions très intéressantes et suggestives de l'auteur de la *Richesse des Nations* sur les « sauvages ». L'article de Victor Bianchini « Inquiry into James Mill's interpretation of Adam Smith's love of praiseworthiness » invite à étudier un cas très précis de la relation à l'autre en économie : il s'agit ici d'une comparaison entre la manière dont James Mill, une des principales figures de l'utilitarisme classique, et Adam Smith ont mis en scène et justifié le fait d'être digne d'éloges (*praiseworthiness*). Jérôme Lallement, dans son étude intitulée « Individu et société selon Walras », revient sur l'originalité et la spécificité de l'approche méthodologique de Walras dans son projet de construction d'une « science de la société ». C'est ensuite à une réflexion quelque peu orthogonale que nous invite le texte de Patrick Mardellat « Devenir soi-même sous l'exigence de justice devant autrui. Levinas, la justice pour autrui et la critique des théories de la justice sociale ». D'après Patrick Mardellat, la philosophie de Levinas, qui fait de la relation à autrui la philosophie première, renverse la logique des théories de la justice sociale, à commencer par celles de Rawls et de Sen, dont le point de départ est l'individu, en invoquant l'antériorité d'autrui sur soi-même. L'article de Sylvie Thoron « Au fondement de l'altruisme et de la coopération : le lien comme fin. Pour un changement de perspective en économie comportementale » incite à s'adresser aux autres sciences du comportement (neurosciences, psychologie, anthropologie...) pour mieux comprendre les ressorts du comportement humain et, en particulier, le rôle de l'empathie et des émotions. Enfin, l'article de Carl Mildenberger « Economic Evil and the Other » prend le contre-pied des observations issues de l'économie expérimentale mettant en avant les prédispositions à l'altruisme et à la générosité émanant des agents économiques, et s'interroge sur l'existence d'agents économiques malveillants ou diaboliques (*evil*).

**Herrade Iggersheim**, Chargée de Recherche CNRS, BETA, CEERE, Université de Strasbourg

---

**Kerstin Schlögl-Fliert, *Moraltheologie für den Alltag. Eine moralhistorische Untersuchung der Bussbücher des Antoninus von Florenz OP (1389-1459)*, coll. Studien der Moraltheologie N°6, Aschendorff Verlag, Münster, 2017, 430 pages.**

Le présent ouvrage présente le travail d'habilitation de l'auteure dans la suite de ses études en théologie et germanistique aux Universités de Regensburg et Rome. Kerstin Schlögl-Fliert y revient sur la biographie d'un auteur, Antonin de Florence, qui marque un tournant entre la théologie du Moyen-Age marquée par la figure entre autre de Thomas d'Aquin et la période humaniste qui suit. Prieur à Naples, puis à Florence, et enfin archevêque de Florence, Antonin est un représentant du courant dominicain réformateur qui a écrit des manuels pour les



confesseurs, des manuels de morale pratique, des chroniques historiques en prenant en compte toutes les grandes questions de la société de son temps.

Kerstin Schlägl-Fliert le considère comme une figure du passage (Figur des Übergangs), ouvrant la voie sur une théologie pour le quotidien. Elle analyse ses écrits pénitentiels (Confessionali), examine les sources (littérature autour de la conduite des âmes) puis se penche sur sa réception.

Ouvrage très spécialisé qui conviendra non seulement aux historiens mais aussi à tous ceux et celles qui s'intéressent à une manière de prendre en compte l'écoute pénitentielle pour répondre à des questions de sens au quotidien.

**Marie-Jo Thiel**

---

**Christian Forster, Die Lehre von der Mitwirkung. Genese und Neureflexionen eines moraltheologischen Lehrstücks. ), coll. Studien der Moraltheologie N°9, Aschendorff Verlag, Münster, 2017, 302 pages.**

Avec cet ouvrage, l'auteur publie sa thèse en théologie morale, après des études de théologie et de philologie latine à l'université de Würzburg. Il développe une question qui a beaucoup marqué la réflexion morale au cours des siècles et qui se résume dans le concept latin de la « cooperatio ad malum » : en somme, à quelles conditions peut-on coopérer à l'agir mauvais initié par un autre humain ?

Après une introduction qui pose le problème de cette coopération (Mitwirkung) et de ses critères de discernement, en résitant le concept à la fois dans la Bible, la patristique, les écrits scholastiques, jusqu'au concile Vatican II, l'auteur construit sa réflexion en trois parties. Dans la première, il analyse le concept chez trois auteurs classiques : Thomas Sanchez (1550-1610), Paul Laymann (1574-1635), Hermann Busenbaum (1600-1664) et Alphonse de Liguori (1696-1787). Il en retire un questionnement critique à la fois sur la causalité, l'agir bon, et sur les critères de justification.

Dans la seconde partie, il examine l'usage de la coopération depuis le concile Vatican II, un usage déclinant, mais néanmoins utilisé par le magistère dont trois sujets sont retenus : la coopération à l'avortement lors de la délivrance d'un « certificat de consultation » par les instances catholiques, la coopération à la recherche sur les cellules souches embryonnaires humaines, et enfin, la transformation en produits vaccinaux de fœtus avortés.

Avec la troisième partie, l'auteur propose une nouvelle interprétation de la coopération à l'injustice des autres, en s'appuyant sur l'apport de Klaus Demmer, et de Peter Knauer (en particulier son analyse du principe du double effet). Il est alors en mesure de rediscuter des trois situations envisagées dans la seconde partie.

Ouvrage spécialisé mais abordable qui éclairera tous ceux et celles qui s'intéressent au discernement en éthique, en particulier dans les situations difficiles où le bien est inextricablement lié au mal...

**Marie-Jo Thiel**, Directrice du CEERE

## A propos des Etats Généraux de la Bioéthique en France :

### « Quel monde voulons-nous pour demain ? »

Depuis la première loi sur le don d'organes en 1976, dite Loi Caillavet, puis avec la création en 1983 du Comité National Consultatif d'Ethique (CCNE) dans les suites de la naissance du premier « bébé éprouvette français » conçu en fécondation *in vitro*, la France s'est donné comme objectif de se pencher sur les progrès scientifiques et techniques en médecine pour en analyser le bien fondé en terme éthique (bienveillance et non maltraitance, équité, autonomie) et la nécessité ou non de légiférer sur ces avancées. Dès les premières lois dites de bioéthique de 1994, la démarche du législateur (édicter de nouvelles lois et/ou les faire évoluer *a priori* désormais tous les 7 ans) et celle du CCNE (rendre des avis concernant la problématique éthique soulevée par les avancées médicales et/ou scientifiques, après concertation d'experts) n'est pas la même : celle du CCNE permet en effet d'éclairer le législateur sur les dimensions éthiques de tel ou tel sujet pouvant nécessiter le vote d'une loi mais les avis du CCNE n'ont pas valeur de loi. L'actuelle loi de bioéthique, ponctuellement modifiée, date de 2011. Elle a permis de faire avancer les conditions de la greffe d'organe avec donneur vivant, en particulier le don croisé, d'autoriser la congélation (vitrification) des ovocytes et la recherche sur l'embryon sous certaines conditions. La révision de la loi est maintenant d'actualité. Le vote d'une nouvelle loi est prévu pour la fin de l'année 2018 mais l'organisation d'un débat public sous la forme d'états généraux pilotés par le CCNE doit le précéder. C'est ce débat public qui vient d'être lancé officiellement le 18 janvier 2018 et qui va se dérouler jusqu'en mars dans toute la France, en grande partie sous l'égide des Espaces Régionaux d'Ethique (ERE) et en lien avec le CCNE qui en fera un rapport de synthèse avant de le remettre à l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST). Il s'agit donc d'entendre tous les citoyens qui désirent donner leur avis sur les thèmes touchant à la médecine et qui font l'objet de débats dans notre société actuelle : la reproduction et les questions liées au développement embryonnaire, aux cellules souches mais également aux modes de procréation telles l'assistance médicale à la procréation (AMP) et la grossesse pour autrui (GPA) ; les questions liées à la génétique et la génomique ; aux dons et transplantations d'organes ; à l'intelligence artificielle et la robotisation ; aux données de santé ; aux neurosciences ; aux questions de santé et d'environnement ; à celles du vieillissement et du handicap mais aussi de fin de vie. Plusieurs modes de consultation sont proposés en fonction des choix des ERE, pour tenter de connaître un peu mieux les raisons des motivations qui animent les citoyens français face aux questions débattues : groupes de discussion d'un nombre défini de personnes, en présence d'un animateur, cafés-éthiques, cafés-philo, cinéthiques, conférences « grand public » avec un spécialiste de la question débattue puis questionnaires pour recueillir le positionnement personnel des auditeurs, conférences de consensus, soirées débat, journées lycéens-citoyens ou étudiants-citoyens, colloques, rencontres-chercheurs, etc. Les modes sont donc très variés selon les régions et concernent un public de citoyens tout-venant, mais aussi des publics ciblés comme des lycéens, des étudiants, des chercheurs, etc. Chacun d'entre nous peut également s'informer sur les sujets abordés et les manifestations auxquels il peut participer dans sa région ou exprimer directement son avis sur le site spécifiquement ouvert par le CCNE pour ces états généraux (<https://etatsgenerauxdelabioethique.fr>). Enfin, le CCNE mènera directement des auditions auprès d'organismes intéressés par les questions de bioéthiques : associations, sociétés savantes, institutions confessionnelles, experts, etc... Toutes ces données et opinions recueillies par le CCNE devraient permettre de rendre attentif le législateur aux évolutions

sociétales et aux diverses opinions, parfois opposées, de la population française. Pour autant, et *in fine*, le législateur se doit de faire la part entre la volonté des citoyens, ce qui doit permettre à ceux-ci de vivre dans un monde respectueux de l'autonomie de chacun, et l'impact des avancées scientifiques sur le respect de la dignité humaine. C'est en cela que nous sommes tous interpellés pour répondre à la question de savoir quel monde voulons-nous pour demain ?

**Anne Danion-Grilliat**, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, membre du CEERE, membre du Laboratoire Ethique et pratiques médicales de l'IRIST (EA 3424), présidente du Conseil d'Orientation de l'ERERAL

En ligne - Online

## En ligne - Online

A (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Ethique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :

- **Forum européen de Bioéthique « Produire ou se Reproduire » du 30 janvier au 04 février 2018 à Strasbourg** : Vous pouvez suivre en direct l'intégralité des tables rondes sur le site <https://www.forumeuropeendebioethique.eu>. Le direct sera aussi visible sur la chaîne YouTube du FEB et en replay : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique>
- « **La force d'être vulnérable** » avec entre autre Talitha Cooreman-Guitin active au CEERE : [pour voir la vidéo, cliquez ici !](#)
- **Congrès du 20<sup>e</sup> anniversaire de la convention d'Oviedo (24-25 oct. 2017)** : les vidéos des différentes conférences sont en ligne tant en français qu'en anglais, ainsi que le programme d'ensemble et les études faites à cette occasion :



- The Conference on "The Oviedo Convention: Relevance and challenges" (in English):

<https://www.coe.int/en/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

- Conférence sur « La Convention d'Oviedo : Pertinence et enjeux » (en français) :

<https://www.coe.int/fr/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

- **Colloque « Corps, genre et vulnérabilité. Les femmes et les violences conjugales »**

Du 17 nov. 2017 au 18 novembre 2017 à Strasbourg, en ligne sur : <http://www.canalc2.tv/video/14779>

- **Retrouvez toutes les vidéos de la 7ème édition du Forum européen de Bioéthique** qui s'est déroulé du 30 janvier au 4 février 2017 à Strasbourg sur «Humain, Post-Humain» en ligne sur : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique/videos>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Ethique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : [www.fondationostadelahi.tv](http://www.fondationostadelahi.tv)

## Actualités du mois de Février 2018



### **Mardi 30 janvier au Dimanche 4 février - Forum Européen de Bioéthique à Strasbourg 2018**

Thème : « Produire ou se Reproduire »

Lieu : Strasbourg

### **Du jeudi 1<sup>er</sup> au vendredi 2 – Séminaire du Centre Interdisciplinaire d'Ethique de Lyon**

Thème : Qu'est-ce qu'un corps ?

Lieu : Centre Interdisciplinaire d'Ethique 23 place Carnot – LYON

### **Lundi 5 – Journée thématique Espace éthique/Île-de-France**

Thème : Justice, politique et santé

Lieu : De 09h00 à 18h00 - Porte 9, Hôpital Saint Louis, 1 rue Claude Vellefaux – Paris, France

### **Mardi 6 – Cycle de conférences UCL**

Thème : Pratiques de soin en situation d'interculturalité

Lieu : Campus Carnot de l'Université catholique de Lyon - 23 place Carnot, Lyon (2ème)

### **Mardi 6 – Conférence du cycle : Pratiques de soin en situation d'interculturalité - UCLY**

Thème : Migrants en situation de précarité : quelles spécificités en santé mentale ?

Lieu : De 18h30 à 20h30 - Campus Carnot - 23 place Carnot - Lyon

### **Mardi 6 – Table-Ronde DECERE**

Thème : Quand l'éthique empêche la religion d'être idéologue

Lieu : 17h30 - Librairie Kléber - 1 rue des Francs-Bourgeois - Strasbourg

### **Mercredi 7 – Cycle public Espace Ethique IDF / Cnam**

Thème : (E)mouvoir et agir : les mouvements citoyens comme expression politique au quotidien

De 18h30 à 20h30 - CNAM, 292 Rue Saint-Martin, Amphi Abbé Grégoire - Paris, France

### **Mercredi 7 – Les Ateliers de la bioéthique - Espace éthique Île-de-France**

Thème : Guérir, réparer, augmenter, aux frontières de la médecine

Lieu : De 18h30 à 20h30 – Mairie du 4<sup>ème</sup>, 2 place Baudoyer – Paris

### **Mercredi 7 – Conférence Centre Porte Haute**

Thème : Une dimension spirituelle à la souffrance

Lieu : 20h - Cour des Chaînes - 15 rue des Franciscains - Mulhouse

### **Jeudi 8 – Séminaire Bioéthique et sociétés**

Thème : Quand les robots interviennent dans la vie privée. Enjeux éthiques et juridiques

Lieu : De 16h à 19h – Salle 23 - Institut d'anatomie, Hôpital civil - Strasbourg

### **Mardi 13 – Conférence - États Généraux de la Bioéthique**

Thème : Les enjeux éthiques et démocratique de la révision de la loi de bioéthique 2018

Lieu : De 14h à 16h - Amphithéâtre Galilée - Esplanade Erasme - Dijon

**Lundi 19** – Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po – Conférence inaugurale

Thème : « Bioéthique, un défi politique ? »

Lieu : De 19h00 à 21h00 – Sciences Po – Paris

**Lundi 19** – Soirée d'éthique publique

Thème : Sujet d'actualité

Lieu : De 19h30 à 21h30 – Maison Loewenfels 44 rue des Franciscains – Mulhouse

**Mercredi 21** – Séminaire "Transhumanisme(s) en question(s)" – UCL

Thème : Penser le dopage sportif : normes, valeurs et dualités,

Lieu : De 12h00 à 14h00 – Salle de réunion de la Maison des chercheurs - 60bis, rue du Port, 59016 Lille

**Mercredi 21** – Cycle « Droit de l'homme et dignité humaine »

Thème : La force tranquille du maillon faible – La capacité de résilience des marginaux de notre société

Lieu : 20h30 – Centre Emmanuel Mounier, 42 rue de l'Université - Strasbourg

**Mardi 27** – Conférence du cycle : Les vertus du soignant – UCLY

Thème : Qu'est-ce qui nous dispose à soigner ?

Lieu : De 18h30 à 20h30 – Campus Carnot - 23 place Carnot - Lyon

*Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Actualités en Éthique ».*

*A l'occasion des **Etats généraux de la bioéthique en France** (cf. Anne Danion, plus haut dans cette Lettre), voir aussi le **détail de toutes les manifestations** dans toutes les régions de France sur : <https://etatsgenerauxdelabioethique.fr>*

L'AAMES

## L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)



L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.

- À partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ;
- Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)
- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

## **Activités de l'AAMES**

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires**

Pour la troisième année, l'Association des Amis du Master d'Ethique de Strasbourg (AAMES) apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées, dans le cadre du « Mois de l'Autre », une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg. L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ». L'animation que l'AAMES propose s'intitule « Retrouver un visage ». À travers le jeu du regard, le photo-langage et le théâtre-forum, notre animation consiste à sensibiliser les jeunes sur le regard et le jugement qu'on peut porter sur « l'autre » qu'on pense différent de nous. Nous travaillons donc sur ces deux points (le regard et le jugement). L'intérêt pédagogique est d'amener les jeunes à mieux connaître et comprendre l'Autre, à réfléchir sur la notion d'égalité, des inégalités, des discriminations dans la vie quotidienne, et leur gravité respective au regard des droits des personnes. Nous travaillons aussi sur la manière de repenser le « vivre-ensemble » au sein de la classe, de l'établissement et de la société en général.

- **Organisation des rencontres d'étudiants en master 2 et doctorants en Sciences humaines et sociales.**

L'objectif est de tisser des liens entre étudiants s'adonnant à un travail de recherche, tous niveaux confondus (pour le moment à partir du Master 2). L'idée n'est pas d'être dans une démarche de formation, mais plus précisément d'échanger entre nous, en croisant les disciplines, entre-autres l'histoire, la sociologie, l'éthique et le droit. Nous pensons mettre en place environ trois temps de rencontre, d'ici à la fin de l'année, le dernier aura pour vocation à être un espace de "test" où les étudiants de M2 pourront s'essayer à la communication (projet de thèse ou mémoire de master), sans l'enjeu de l'évaluation.

## **Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES !**

Contact : Présidente : Gaudiose Luhahé ([gluhahé@free.fr](mailto:gluhahé@free.fr)),

Secrétaire : Michèle Zeisser ([mi.zeisser@hotmail.fr](mailto:mi.zeisser@hotmail.fr) et [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr))

---

## **Appel à communications**

### **Appel à communications**

***Communications individuelles, panels, ateliers participatifs - Colloque international (français/anglais)***

**Les transhumanismes et leurs récits en question(s), 20, 21 et 22 juin 2018 - Université Catholique de Lille**

**[www.ethconference2018.com](http://www.ethconference2018.com)**

**Date limite de soumission des propositions : 10 mars 2018**

Le prix ETHConf2018 (d'une valeur de 500 euros) sera remis au chercheur doctorant ayant présenté le meilleur papier.

Une sélection des meilleures communications en anglais sera publiée sous la forme d'un ouvrage collectif chez Peter Lang (<https://www.peterlang.com/>). Les meilleures communications en français seront soumises pour publication aux éditions Liber

(<http://www.editionsliber.com/>). Le suivi éditorial sera assuré par la Chaire "Ethique et Transhumanisme" (<http://www.ethconference2018.com/eng/questions>) de l'Université Catholique de Lille.

Les chercheurs auront aussi la possibilité alternative de soumettre leur article à évaluation dans le *Journal of Posthuman Studies* ([https://www.psypress.org/journals/jnls\\_JPHS.html](https://www.psypress.org/journals/jnls_JPHS.html)), une revue multidisciplinaire à comité de lecture avec double évaluation anonyme (<https://www.jstor.org/journal/jpoststud>).

---

### ***Appel à communications Colloque Soins de santé à domicile : entre solidarités privées et solidarités publiques ?***

L'Espace de réflexion éthique Région Alsace est le partenaire d'un colloque organisé par les groupes issus du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société « Soins domestiques de santé » et « Vieillissements et société », qui se tiendra les 12 et 13 Avril 2018 à l'Université de Strasbourg.

Les communications portant sur le croisement des rapports sociaux, sur les conflictualités et négociations au sein du domicile et/ou à un niveau plus « macro » seront examinées avec intérêt. Celles-ci pourront porter sur un ou plusieurs des trois axes présentés ci-dessous.

- Axe 1 : Les politiques d'accompagnement et de soins à domicile, au croisement des solidarités familiales et publiques
- Axe 2 : Circulation des savoirs profanes, populaires et savants dans la maisonnée
- Axe 3 : « Faire institution » à domicile ou « faire domicile » en institution ?

Cette journée d'études s'adresse prioritairement à des jeunes chercheurs, doctorants, postdoctorants, jeunes docteurs, voire masterants, travaillant sur la thématique générale des soins de santé à domicile, mais toutes les personnes intéressées peuvent s'inscrire.

Les résumés sont à retourner pour le 16 Février 2018 inclus à l'adresse : [soinsdomicilestrasbourg2018@laposte.net](mailto:soinsdomicilestrasbourg2018@laposte.net)

Pour en savoir plus cliquez !

Retenez dès à présent

### **Retenez dès à présent**

***ATTENTION CHANGEMENTS DE DATES : Le Congrès 2018 de la SFAP se déroulera du 19 au 21 juin 2018, à Marseille sur le thème : "Désir, et désirs... Une dynamique en soins palliatifs"***

Né du désir de promouvoir une approche interdisciplinaire alliant compétences professionnelles et solidarité citoyenne, le mouvement des soins palliatifs œuvre depuis plus de trente ans pour accompagner et soigner des personnes gravement malades souvent considérées de façon restrictive comme « condamnées ». Les membres du comité scientifique et du comité d'organisation du 24ème Congrès de la SFAP ont souhaité favoriser les aspects positifs de cette approche en prenant pour thème : « Désir et désirs... ». Ils souhaitent, à travers ce fil conducteur, favoriser des échanges riches de dynamisme et de projets constructifs...

**Toutes les informations sont disponibles sur le site <http://congres.sfap.org>**



## UNESCO Chair in Bioethics 13th World Conference **Bioethics, Medical Ethics and Health Law**

November 27-29, 2018 • Jerusalem, Israel

### **13<sup>ème</sup> Conférence mondiale sur la bioéthique, l'éthique médicale et la législation relative à la santé**

La Chaire UNESCO de bioéthique (Haïfa) organisera la Conférence mondiale à Jérusalem du 27 au 29 novembre 2018. L'objectif de la Conférence est de servir de plateforme internationale d'échange de connaissances et d'idées.

La conférence sera également parrainée par l'Association médicale mondiale, la Fédération mondiale pour l'éducation médicale, la Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine et d'autres organisations de premier plan. Les dirigeants et les membres de plus de 170 unités de la Chaire du monde entier participeront à la Conférence. Des centaines d'experts de différentes disciplines devraient se joindre à eux et enrichir le programme scientifique.

Jérusalem est une ville prospère qui offre à la fois le mystère et la magnificence du passé et le luxe et l'efficacité du 21<sup>ème</sup> siècle. Elle est au centre de l'attention de l'humanité depuis plus de 3000 ans. Sanctifiée par la religion et la tradition, Jérusalem est une ville sainte pour les trois religions monothéistes: le judaïsme, le christianisme et l'islam. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'adresse suivante : [www.bioethics-conferences.com](http://www.bioethics-conferences.com)

---

## **Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !**



***Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?*** Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore: des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

### ***Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.***

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

### ***Quels sont les avantages fiscaux ?***

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an. Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

### **Comment faire ?**

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex. Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

---

## Divers

### **Aider, suggérer, pourquoi pas ?**

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr) ou en vous adressant directement à [mthiel@unistra.fr](mailto:mthiel@unistra.fr). Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau. Toute bonne volonté est bienvenue !



### **Lettres du CEERE**

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site [ethique.unistra.fr](http://ethique.unistra.fr) Rubrique Actualités en éthique

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

### **Désabonnement**

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)

Directrice de publication  
Marie-Jo THIEL

Nous contacter  
Tél. Secrétariat  
+33 (0) 3.68.85.39.68  
Tél. Direction  
+33 (0) 3.68.85.39.52  
[ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)